

HISTOIRE // ISTOR

Guerre de 1870

Le parcours du combattant

Rencontrer en 2018, à Guipavas, une personne qui a connu son grand-père ayant vécu sous Napoléon III et qui plus est, a fait la guerre de 1870 contre les Prussiens, c'est pour le moins inattendu ! Michel Boucher nous livre le témoignage de Louise Madec*, âgée de 90 ans qui nous fait faire un plongeon dans l'histoire de France !

Louise et sa sœur Jeanne, 88 ans, gardent de leur enfance à la campagne la tendre image de leur grand-père né en 1848 qui les taquinait avec sa canne lorsqu'elles étaient assises sur le banc devant le lit-clos à la ferme de Rescrenn, à Saint-Divy. Mais ce dont elles sont le plus fières, c'est d'avoir précieusement conservé du grand-père Nicolas le récit épique de « sa » Guerre de 1870 qu'il avait raconté en 1937, à l'aurore de ses 89 ans...

L'armée de la Loire

Nicolas Madec a 22 ans lorsqu'en 1870, l'empereur des Français, Napoléon III, déclare la guerre à la Prusse. Nos soldats sont vite vaincus par les Prussiens plus nombreux et mieux armés. C'est le désastre ! Napoléon III est fait lui-même prisonnier avec son armée à Sedan. La République est alors proclamée à Paris le 4 septembre 1870 et Gambetta, membre du gouvernement de la Défense nationale, réussit à s'échapper en ballon de Paris assiégé par l'ennemi. Il se rend à Tours, où il réussit à lever une armée de plus de 600 000 hommes pour poursuivre la guerre contre les Prussiens qui continuent à envahir la France. C'est comme cela que le jeune paysan Nicolas Madec se trouve enrôlé dans l'armée de la Loire, créée en octobre 1870, et ce, bien que 2 ans plus tôt le tirage au sort l'avait exempté du

service militaire obligatoire. L'armée du général Chanzy, dans laquelle Nicolas se bat avec courage contre les Prussiens, livre de grandes batailles à Orléans, au Mans, etc. Après avoir fait sauter un pont, un groupe de 11 soldats parmi lesquels figure Nicolas Madec réussit à rafler 80 prisonniers prussiens. Pour cette action d'éclat, Nicolas et ses camarades reçoivent la médaille de 70 ! Mais la retraite pousse l'armée de la Loire à se retirer derrière la Mayenne en direction d'Angers.

Mille kilomètres à pied !

La fin de la guerre survient, la France est vaincue et Nicolas Madec fait partie d'un détachement qui, d'Angers est dirigé sur Bordeaux. Le voyage se fait à pied ! Les soldats arrivent à destination exténués par une sous-alimentation prolongée et par le manque d'hygiène. On crut bon d'ordonner à tous les rescapés de se baigner dans la Gironde ! Ce bain dans la froideur du mois d'avril 1871 fut mortel pour beaucoup ! Puis le retour vers la Bretagne sonna. C'est toujours à pied que le voyage eut lieu. Mais à leur arrivée à Quimper, on fit une fleur (!) à ces pauvres soldats à bout de forces : Nicolas Madec racontait qu'ils obtinrent de leurs chefs l'autorisation de continuer en train jusqu'à Brest ! ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

* Sources : Louise Madec, demeurant à Guipavas, Jeanne Madec (épouse Calvez) de Saint-Divy et Yves Madec du Coscastel à Guipavas.

Hiver 1870-71

les Prussiens font le siège de Paris durant 4 mois. L'hiver est très rude.

Les Parisiens affamés en sont réduits à manger les animaux du zoo du Jardin des Plantes et les rats des égouts !

1870

à Guipavas, des femmes font le tour de la chapelle Notre-Dame du Reun à genoux en récitant le rosaire pour implorer la Vierge de sauvegarder leur fils ou leur mari parti combattre les Prussiens.

10 mars 1871

le traité de Paix de Francfort est signé. La France vaincue doit céder aux Prussiens l'Alsace et la Lorraine ainsi qu'une indemnité de 5 milliards en or.



Jeanne Calvez conserve chez elle, à Saint-Divy, la carte de combattant de son grand-père



Illustration représentant Gambetta s'échappant en ballon de Paris assiégé